

faites pour chanter. Mais, comme il l'a dit lui-même, il fallait bien forger et manier des armes quand des bandes brutales se ruaient sur la justice et sur la vérité.

Hélas ! " ce livre paisible et joyeux, dont je lui emprunte la description, ce livre jeune, plein de lumière et d'ombre, plein de paroles sages et d'innocentes chimères ; ce livre heureux, cette promenade sur l'herbe au bord des fontaines, dans les senteurs des aromates sauvages ; ce doux livre, où la brise des montagnes et la brise de mer auraient caressé les leçons de l'expérience indulgente et la flamme des dernières illusions ; ce poème de couleurs, de parfums, de larmes et de sourires, il ne l'a pas fait, il ne pourrait plus le faire." Mais *Cà et Là* nous dit assez quels chefs-d'œuvre cette âme de poète et cette main d'artiste eussent produits !

Lorsque j'ai connu le grand journaliste, il ne ressentait encore que les premières atteintes de cette espèce de paralysie qui l'étreint maintenant¹ et son intelligence brillait dans tout son éclat. Mais la maladie lui apportait des heures d'abattement et de tristesse sombre.

Je l'ai vu quelquefois dans ces heures, et il me parlait alors de la France, les larmes aux yeux et le désespoir au cœur. " Il n'y a plus de peuple, il n'y a plus d'aristocratie, il n'y a plus de roi, me disait-il ; tout est désorganisé, et quand vous reverrez votre pays, dites-lui que la France se meurt ! " Puis sa parole devenait amère, et il ajoutait : " Il n'y a plus en France que deux partis politiques, les repus et les affamés ; il faut que ceux-ci mangent ceux-là, et qu'ils en crèvent ! Quand ce sera fait, peut-être pourrions-nous espérer un retour au bien. Mais ce n'est pas nous qui le verrons.

" Vous connaissez l'Exode ? Vous savez que tous les Hébreux sortis de l'Égypte sont morts dans le désert sans voir la terre promise ? Pourquoi ? Parce qu'ils avaient tous mangé des oignons d'Égypte, et qu'ils les regrettaient ! Eh bien, l'oignon d'Égypte moderne, c'est le libéralisme, et nous en avons tous mangé. Si les générations futures n'en mangent pas, elles seront sauvées ; mais la génération actuelle ne verra pas le salut, ni son aurore..... Ce goût de l'oignon est maintenant dans notre nature ; supposez que nous tous, qui nous croyons de bons catholiques, allions fonder une colonie dans votre bon

¹ Lorsque ces lignes parurent dans la première édition, le monde catholique n'avait pas encore pu le grand polémiste, que nous pleurons encore.